

Wie dem auch sei, so steht es fest, dass in diesem Terrain die mittlere Gruppe gänzlich fehlt und dass die rothen Thone nicht Neocom, die massigen Sandsteine nicht mittlere und obere Kreide, sondern Alttertiär repräsentiren.

Persönliches.

A la page 4 de son nouveau travail, M. Stur, parlant de mon étude sur des „Fructifications de fougères du terrain houiller“ et des questions de priorité qu'elle a fait naître, déclare qu'il avait envoyé à M. Grand'Eury, à M. Renault et à moi le Nr. XII de l'Anzeiger der k. k. Akad. d. Wissenschaften contenant la liste de ses nouveaux genres. Il ajoute que M. Renault a dû avoir connaissance par M. Grand'Eury de la création des genres Grand'Eurya et Renaultia, et qu'il est impossible d'admettre qu'il ne m'en ait pas averti.

Non seulement j'oppose à ces allegations la dénégation la plus formelle, mais j'ajoute que, par deux lettres en dates des 27 février et 4 mars 1884, j'avais fait savoir à M. Stur que, ni M. Renault ni moi, nous n'avions reçu le Nr. XII de l'Anzeiger, et que nous n'avions non plus, ni l'un ni l'autre, en connaissance par M. Grand'Eury de la création des genres Renaultia et Grand'Eurya. J'ai dit publiquement d'ailleurs (Bull. de la Soc. géol. de France, t. XII, p. 366) que je n'avais pas en connaissance de cette note avant la publication de mon travail, et je ne reconnais pas à M. Stur le droit de douter de ma sincérité. Qu'il discute et conteste mes observations paléontologiques, rien de plus légitime; qu'il se refuse, si bon lui semble à obéir aux Règles de la nomenclature votées par les Congrès de 1867 et de 1881; mais je ne puis admettre qu'il formule contre moi une accusation de mauvais foi, que je pourrais, à beaucoup plus juste titre, retourner contre lui.

De plus, à la page 241 de son nouveau volume M. Stur parle d'une note anonyme sur ses travaux publiée en Angleterre, et il exprime l'opinion que cette note, confirmant sur plusieurs points mes idées et mes observations, ne peut avoir que moi pour auteur; il lui eût été facile de s'en assurer en me posant la question dans une des lettres qu'il m'a écrites depuis lors pour me demander des empreintes de *Fayolia* ou me remercier de leur envoi. Il se serait épargné ainsi une insinuation malveillante, car j'aurais pu lui dire que cette note était due à la plume d'un paléontologiste du British Museum, M. R. K. . . . , qui me pardonnera, je l'espère, de la désigner ici trop clairement.

De tels procédés sortent trop des limites courtoises de la discussion scientifique pour que je m'abstienne de protester contre leur emploi et de les livrer à l'appréciation de tous les savants impartiaux.

Veillez agréer, je vous prie, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments les plus respectueux et les plus dévoués.

R. Zeiller,

Ingénieur en chef au Corps des Mines,
Correspondent de la k. k. geol. Reichsanstalt.
43, rue des Rennes.